Bulletin de santé du végétal
ÉCOPHYTO

Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

Normandie

BSV n°09 – 30 septembre 2016

FREDON Basse Normandie

Animateur référent
Benoit COIFFIER
FREDON BN
02.31.46.96.54
06.77.60.09.73
b.coiffier.fredonbn@orange.com

Animateur suppléant
Solenn LE GALL
FLORYSAGE
02.35.95.97.07
Solenn.le-gall@astredhor.fr

Directeur de la publication
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin a été rédigé à partir d'observations ponctuelles et/ou des relevés de piégeages réalisés par les FREDON de Basse et Haute Normandie, FLORYSAGE, le CREPAN et 7 collectivités.

L'essentiel

L'état sanitaire des végétaux reste bon pour ce mois de septembre. Un peu de développement d'oïdium dû à une amplitude de températures entre des nuits fraiches et des journées chaudes. Au niveau des parasites, les chenilles de bombyx cul brun préparent leurs nids pour l'hiver et des vols importants de pyrale du buis sont observés.
Vous trouverez joint à ce BSV, une nouvelle fiche de reconnaissance de l'ANSES sur *Pterochloroides persicae* (Puceron brun géant du pêcher). Puceron originaire de Chine qui a été de nouveau observé en France en 2016.

Météorologie

Les conditions douces se sont poursuivies pour ce mois de septembre. Les températures ont été en moyennes 2,9°C au-dessus des normales de saisons et la pluviométrie moyenne est bien en-dessous des normales de saison.

Vous trouverez ci-dessous les moyennes de températures et de pluviométries pour la Basse-Normandie jusqu'au 30 septembre inclus.

Septembre	Température moyenne (en °C)	Normale de saison (en °C)	Pluviométrie moyenne (en mm)	Normale de saison (en mm)
Caen	18,1	15,2	45,1	65,3
Argentan	17,8	14,6	42,3	56,9
Pont-Hébert	17,6	14,9	36,3	78,6

Arbustes/Rosiers

• Epine vinette (Berbéris)

- Oïdium (*Microsphaera berberidis*) :

Dégâts observés – incidence : développement d'un feutrage blanchâtre, d'aspect farineux, sur l'ensemble des organes aériens, les feuilles ayant tendance à rougir.

Secteur d'observation : Calvados (14).

Facteurs de risques : ce phénomène est fréquent et n'affecte généralement pas la croissance des arbustes, excepté lorsqu'il s'agit de jeunes plantations.

Méthodes prophylactiques : éviter l'excès d'engrais azoté et veiller à une bonne aération du végétal. A la plantation, choisir des variétés résistantes et en distancer suffisamment les arbustes. Retirer et détruire les pousses atteintes permet de réduire le risque d'attaque

Oïdium sur berbéris

• Cotoneaster

- Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*) :

Stade de développement observé : des nouveaux nids d'hivernage ont été observés sur cotonéaster.

Dégâts observés – incidence : ce lépidoptère a un cycle biologique de développement d'un an, interrompu par un repos hivernal dans des nids d'hiver. Ces nids soyeux de couleur gris-brun sont situés à l'extrémité des branches ; ils peuvent contenir plusieurs centaines de chenilles qui sortiront l'année prochaine aux beaux jours.

Secteur d'observation : Argentan (61).

Facteurs de risques : le bombyx cul brun, comme ses nids, sont redoutés pour les urtications et les allergies qu'ils peuvent provoquer chez les personnes sensibles ou les animaux. La pérennité des plantes n'étant pas menacée, la lutte n'est pas obligatoire. Elle ne sera envisagée que pour protéger les zones les plus sensibles (contact avec le public) en contenant dans des limites acceptables les invasions du ravageur.

Méthodes prophylactiques : la lutte se fera de manière mécanique par échenillage.

Source photo : Ville d'Argentan

Nids de bombyx cul brun

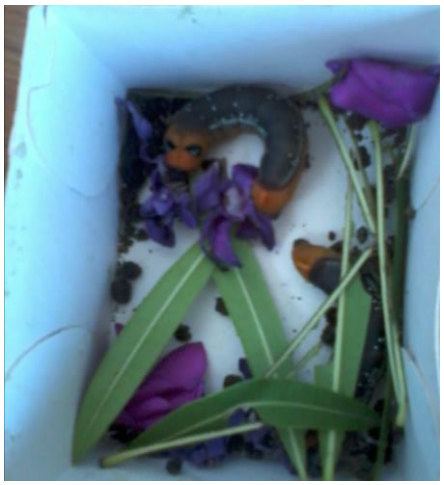
• Laurier rose

- Sphinx du laurier-rose (*Daphnis nerii*) :

Stade de développement observé : une chenille de sphinx du laurier-rose a été observée. L'adulte est un papillon migrateur de l'Afrique vers l'Europe.

Secteur d'observation : Alizay (27).

Facteurs de risques : la présence de cette chenille dans notre région est aujourd'hui anecdotique. Elle est soit signe du réchauffement climatique, soit par la présence d'un insecte « autostoppeur » qui a profité du commerce de laurier-rose pour se retrouver dans notre région.



Source photo : Ville d'Alizay

Chenilles de sphinx du laurier-rose

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

FLORYSAGE, FREDON

Arbres

• Chêne

- Oïdium :

Dégâts observés – incidence : présence d'un feutrage blanc sur la face supérieure des feuilles.

Secteur d'observation : Calvados (14)

Facteurs de risques : ce phénomène est fréquent et n'affecte généralement pas la croissance des arbres, excepté lorsqu'il s'agit de jeunes plantations.

Méthodes prophylactiques : éliminer ou ramasser les feuilles atteintes.

• Marronnier

- Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Dégâts observés – incidence : comme tous les ans à cette époque, une quantité plus ou moins importante de marronniers présentent un aspect grillé. Ce sont des marronniers ayant subi des attaques de mineuse (souvent associées à des symptômes de Black Rot en fin de saison avec en plus cette année des conditions sèches).

Secteur d'observation : sur toute la région

Facteurs de risques : problématique récurrente de fin de saison. Il sera important de supprimer les feuilles aux pieds des arbres. En effet, les feuilles qui sont au sol contiennent des chrysalides de mineuses. Cette intervention permettra de limiter le potentiel de réinfestation pour l'année prochaine.

Méthodes prophylactiques : il est donc important de ramasser et d'évacuer les feuilles. Le plus simple reste de broyer finement les feuilles et de les composter par la suite en étant vigilant sur la qualité du compostage.

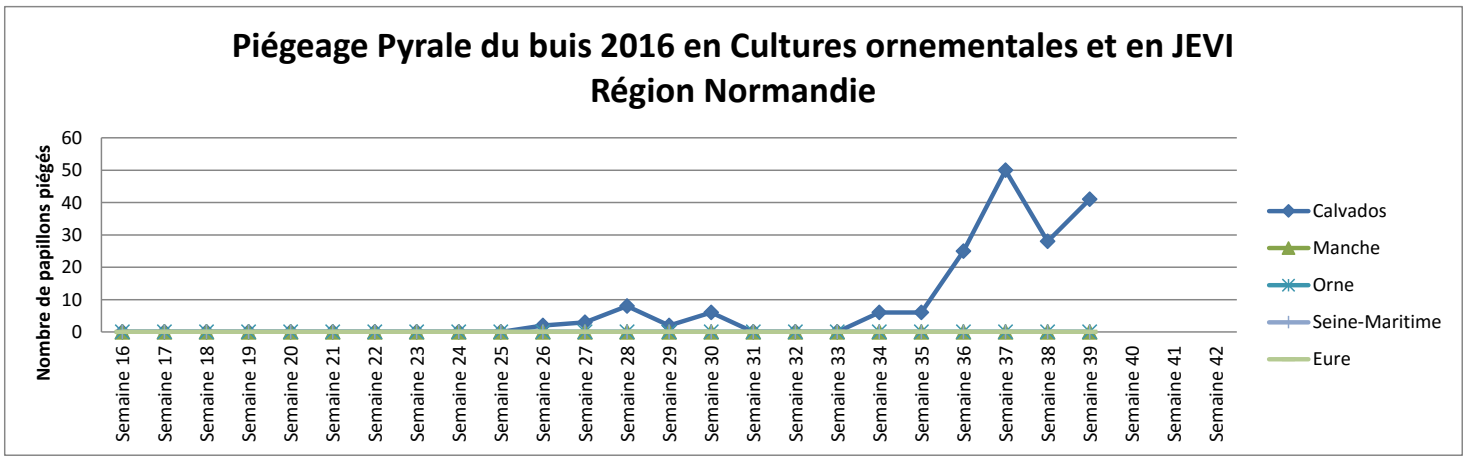
Marronniers

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
FLORYSAGE, FREDON

Suivi piégeage de la Pyrale du Buis en Normandie

8 collectivités du réseau Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures et 11 établissements de la filière Cultures ornementales participent à ce dispositif de piégeage réalisé en partenariat avec le BSV Cultures ornementales. Les pièges ont été installés semaine 15.

		Piégeage de la Pyrale du buis				
		Basse-Normandie			Haute-Normandie	
		Calvados	Manche	Orne	Seine-Maritime	Eure
	BSV Cultures Ornementales	3 établissements	1 établissement	1 établissement	5 établissements	1 établissement
	BSV JEVI	1 collectivité	1 collectivité	2 collectivités	1 collectivité	3 collectivités
Relevé n°1	Semaine 16	0	0	0	0	0
Relevé n°10	Semaine 25	0	0	0	0	0
Relevé n°11	Semaine 26	2	0	0	0	0
Relevé n°12	Semaine 27	3	0	0	0	0
Relevé n°13	Semaine 28	8	0	0	0	0
Relevé n°14	Semaine 29	2	0	0	0	0
Relevé n°15	Semaine 30	6	0	0	0	0
Relevé n°16	Semaine 31	0	0	0	0	0
Relevé n°17	Semaine 32	0	0	0	0	0
Relevé n°18	Semaine 33	0	0	0	0	0
Relevé n°19	Semaine 34	6	0	0	0	0
Relevé n°20	Semaine 35	6	0	0	0	0
Relevé n°21	Semaine 36	25	0	0	0	0
Relevé n°22	Semaine 37	50	0	0	0	0
Relevé n°23	Semaine 38	28	0	0	0	0
Relevé n°24	Semaine 39	41	0	0	0	0



Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
FLORYSAGE, FREDON

Fiche de reconnaissance

MAJ 01/09/2016

LSV

Pterochloroides persicae

(Cholodkovsky, 1899)

Puceron brun géant du pêcher

anses
alimentation, environnement, travail

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Pterochloroides persicae est un puceron (Hemiptera, Aphididae) qui vit en colonies sur les troncs et les branches des arbres fruitiers.

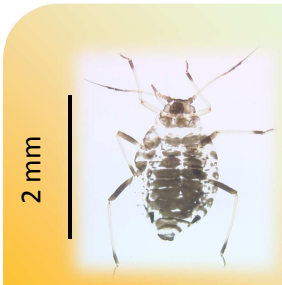
Aptère et larves

Puceron de très grande taille :

adulte environ 4,5 mmm

Colonie en « manchon »

Adulte ailé avec des ailes très colorées



Brachycaudus schwartzi

La confirmation de l'identification nécessite une préparation des insectes adultes ailés ou aptères pour une observation sous microscope.

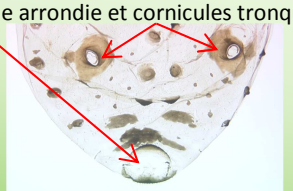
CONFUSIONS POSSIBLES

Sur les arbres fruitiers, le puceron brun géant du pêcher peut être confondu avec le puceron brun *Brachycaudus schwartzi*, le puceron noir du pêcher *Brachycaudus persicae* ou le puceron noir du cerisier *Myzus cerasi*. Ces 4 espèces sont différenciables par la taille, environ 4,5 mm pour le brun géant contre environ 2 mm pour les autres espèces, ainsi que par la forme des antennes, de la queue et des cornicules.

Pterochloroides persicae

antenne bicolore et processus terminal très court

Queue arrondie et cornicules tronquée



Brachycaudus schwartzi

Processus terminal des antennes long

Queue arrondie et cornicules courtes

Brachycaudus persicae

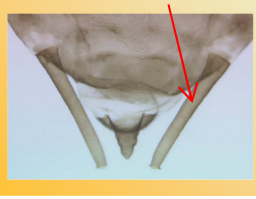
Processus terminal des antennes long

Queue arrondie et cornicules moyennes

Myzus cerasi

Processus terminal des antennes long

Queue allongée et cornicules longues



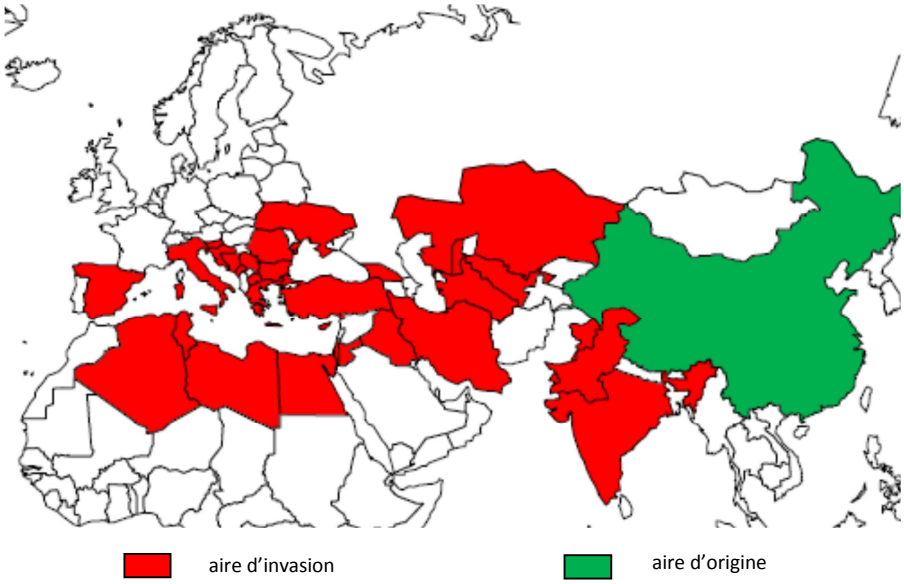
PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

Les hôtes préférentiels de ***Pterochloroides persicae*** sont le **pêcher** (*Prunus persica*), l'**abricotier** (*Prunus armeniaca*), le **prunellier** (*Prunus spinosa*) mais également le **cerisier** (*Prunus cerasus*), l'**amandier** (*Prunus dulcis*) et d'autres *Prunus* spp. Il peut également être trouvé sur **pommier** (*Malus pumila*), **poirier** (*Pyrus communis*), **cognacier** (*Cydonia vulgaris*) et sur **Citrus**.

Les pucerons en colonies abondantes affaiblissent les arbres par le prélèvement important de sève jusqu'à pouvoir entrainer la mort du végétal (branche isolée ou jeunes arbres en période de sécheresse). De plus, ils excrètent une grande quantité de miellat qui provoque la formation de fumagine bloquant la photosynthèse. On peut observer des déformations de fruits.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Originaire de Chine, ce puceron a colonisé l'Inde, le Pakistan, l'Asie centrale et le Moyen-Orient. Il est en expansion autour du bassin méditerranéen : Tunisie (1984), Algérie (2008). Il a été signalé d'Italie (1977), d'Espagne (1994)



<u>Situation en France métropolitaine</u>

Signalé dans les Pyrénées–Orientales (2006 et 2014) et dans le Gard (2016)

<u>Situation dans les départements Outre-Mer</u>

Pas de signalement

CYCLE BIOLOGIQUE

Le cycle biologique de *Pterochloroides persicae* est comprend 4 stades larvaires, qui présentent des morphologies différentes (ex : nombre de segments antennaires), suivi du stade adulte. Il ne peut être réalisé complétement que sur pêcher, abricotier ou prunellier.

En laboratoire, ce cycle est d'environ 15 jours à 20°C et la durée de vie totale est de 22 jours dont environ 7 sous forme adulte. Il peut y avoir plusieurs cycles par an en fonction des conditions météorologiques.

La femelle peut pondre environ une trentaine d'œufs durant sa vie (moyenne de 4 par jour).

OÙ LE TROUVER ? COMMENT LE CAPTURER ?

Les colonies de pucerons bruns géants sont visibles sur le tronc, les branches et les rameaux des arbres jusqu'à former un manchon noir (voir photo). Ces colonies sont mobiles et peuvent apparaître et disparaître dans la journée en fonction de l'heure et de l'ensoleillement.

Pour les prélever, les adultes aptères et ailés doivent être capturés à l'aide d'un pinceau et placés dans un tube contenant de l'alcool à 70°.

QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION

Prendre contact avec le SRAL, le SALIM ou la FREDON de votre région